

PLUS DE LEÇONS DE GÉOGRAPHIE !

Une première série de bandes programmées (1)

Gérard RAUD

Dès 1937, Freinet lançait le mot d'ordre : « Plus de manuels scolaires ! Plus de leçons ! » Et il proposait des techniques mieux adaptées à nos temps modernes : les plans de travail et les conférences (voir dossier n° 7 et BEM n° 15.

Depuis, les instructions officielles ont reconnu, pour certains cours, la nécessité de remplacer les manuels scolaires par une autre technique.

A l'ère de la radio, de la télévision, du cinéma, des journaux à grande diffusion, nous pensons que l'enseignement de la géographie ne doit plus être l'assimilation de connaissances en vue d'un examen, mais il doit permettre la formation de l'esprit scientifique dans l'épanouissement de la personnalité, le développement des aptitudes personnelles, la sauvegarde de la curiosité naturelle de l'enfant et l'éveil à la culture.

LES DOCUMENTS :

Aux livres de géographie qui ne sont que synthèse, substituez les BT, BTJ, BT 2, SBT, BT sonores.
En collaboration avec vos élèves, réalisez le fichier scolaire coopératif de documentation. BEM n° 33-34.

LES TECHNIQUES :

Ne donnez plus de belles définitions toutes faites et souvent incompréhensibles par l'enfant. Remplacez votre leçon par des techniques nouvelles telles que l'enquête dans le milieu géographique, la correspondance interscolaire, les maquettes, les cartes en relief, les dioramas, les collections de timbres, de flammes postales, de roches...

LES OUTILS :

Pour aider l'enfant à exploiter un do-

(1) En cours de fabrication, cette série sera livrable en février 69.

cument, à rechercher, à tâtonner expérimentalement, proposez-lui les bandes programmées de géographie.

LES BANDES PROGRAMMÉES DE GÉOGRAPHIE :

Elles ne constituent pas un cours complet de géographie pour telle ou telle région.

Elles sont un outil parmi les autres et il vous appartient de choisir l'outil en fonction du travail, ou des possibilités ou du goût de l'enfant.

Elles sont destinées aux élèves des CM et FE ainsi qu'aux 6^e et 5^e des classes de transition.

Elles n'aident pas l'enfant à acquérir des connaissances, mais elles l'aident à travailler sur des documents.

Nos recherches, dans nos classes, avec nos élèves, nous ont amenés à réaliser divers types de bandes :

— Certaines aident à rechercher sur un document géographique (L'usine marémotrice de la Rance).

— D'autres, sauvegardant le tâtonnement expérimental, créent des conditions telles que l'enfant peut retrouver le cheminement des hommes pour parfaire leurs réalisations (Le phare).

— Pour aider à comprendre certaines organisations compliquées, des bandes permettent la réalisation d'un panneau, d'un graphique, d'un album (Le port de Douarnenez).

— Il n'est pas toujours possible de travailler sur le document concret. Des bandes permettent la réalisation de maquettes, de cartes en relief qui sont une approche de la réalité mais qui sensibilisent l'enfant sur le phénomène géographique.

D'autres types de bandes restent à découvrir. C'est en travaillant en collaboration avec les enfants dans nos

classes que nous les réaliserons et bientôt vos élèves programmeront et organiseront eux-mêmes leur travail :

L'ORGANISATION DU TRAVAIL :

Ces bandes impliquent l'organisation du travail individualisé ou par équipe dans nos classes.

Qu'un intérêt naisse sur un sujet géographique dans la classe et alors ces bandes répondront à la curiosité naturelle des enfants.

Certes, peut-être vous faudra-t-il adapter ces bandes en en coupant les morceaux inutiles et en rajoutant de nouvelles plages conçues en fonction des besoins du moment. Peut-être vous faudra-t-il aussi réaliser de nouvelles bandes répondant mieux à l'intérêt des enfants. Alors, vous serez sur la bonne voie, la voie de la modernisation de votre enseignement.

L'EXPOSÉ :

Le travail des enfants ne doit pas être gratuit. Ces recherches, ces expériences, ces réalisations, ces panneaux, ces maquettes, vos élèves auront envie de les communiquer à toute la classe vivant dans une véritable atmosphère coopérative.

Les enfants seront fiers de montrer leur œuvre, leur recherche. Un dialogue d'égal à égal s'établira dans cette société enfantine. Des questions jailliront et il n'y aura aucune honte à ne pas en connaître la réponse. Au contraire, elles susciteront peut-être un autre thème de recherche car à l'issue de l'exposé, on sentira bien que l'on approche de la définition, de la loi, mais que le doute reste et que la recherche continue.

G. RAUD